

Sentinelles

au secours de l'innocence meurtrie



Burkina Faso

Courage et solidarité
pour surmonter
les obstacles

Niger

Mariama, un si beau
visage bientôt retrouvé

Solidarité

Offrez de beaux
cadeaux pour les Fêtes

Éditorial

Burkina Faso : élan de solidarité au sein de la crise

Le Burkina Faso fait face à une crise qui s'inscrit désormais dans la durée, avec un nombre alarmant de personnes déplacées à l'intérieur des frontières nationales. L'approvisionnement de villes de moyenne importance, asphyxiées par l'état djihadiste, est devenu quasi impossible ; des villages entiers se vident. Contraintes de fuir leur foyer en raison d'attaques d'une violence inouïe, des familles entières sont privées de leurs moyens de subsistance. Elles trouvent souvent refuge auprès d'hôtes qui font preuve d'une générosité exemplaire, en partageant le peu dont ils disposent. Cette solidarité insuffle aux nouveaux arrivants la force de se reconstruire et préserve leur dignité. Il est essentiel de soutenir cet élan qui risque bien de s'essouffler tant la pression sur les communautés d'accueil est grande.

Ni le Niger, ni l'Est de la RDC, ni la Colombie où nous déployons également nos programmes ne sont épargnés par la violence et l'insécurité. Pourtant, nous poursuivons nos actions, avec l'engagement et l'enthousiasme de toujours. Nous travaillons sans relâche pour offrir à chaque enfant un environnement propice à son apprentissage et un accès à des soins de qualité, tout en déployant des actions de prévention et de sensibilisation. Vous pouvez contribuer à faire la différence dans la vie de nombreuses familles, par un don, du bénévolat, ou simplement en partageant notre message auprès de vos amis et vos proches. En cette période de fin d'année, nous souhaitons inviter chacune et chacun à rejoindre notre cause et surtout transmettre à nos fidèles lecteurs et donateurs un message empreint de gratitude, de chaleur et d'espoir.

Joyeuses Fêtes et que la nouvelle année soit remplie de paix et de solidarité.



Marlyse Morard
Directrice

COLOMBIE

Tendre la main

Durant deux années, nous avons accompagné deux sœurs : Paula, 11 ans et Lina, 8 ans. À présent, elles sont plus autonomes, plus joyeuses et moins timides. Les 2 fillettes ont subi la maltraitance et l'abandon par leur maman. Au foyer de Tierra de Vida (nom de Sentinelles en Colombie), elles bénéficient d'un soutien scolaire et d'un accompagnement psychosocial personnalisé. Grâce au suivi psychologique et aux projets de développement personnel, Paula a gagné en confiance et se sent prête à parler de l'abandon par sa maman. De son côté, sa petite sœur Lina réalise qu'elle a le droit de s'exprimer et d'être entendue grâce aux ateliers de théâtre, musique et radio. Leur papa Pablo, qui a refusé notre aide dans un premier temps, a finalement recréé une relation d'amour et de protection avec ses deux filles. Il remercie Tierra de Vida pour leur avoir tendu la main. Cet accompagnement témoigne d'une victoire rendue possible. Paula se sent en confiance pour retourner vivre avec son père qui envisage d'aménager ses horaires de travail pour s'occuper d'elle. Lina n'est pas encore prête à rentrer, mais sait que son père et sa sœur continueront à l'accompagner. Grâce à votre soutien, Tierra de Vida agit pour la protection de l'enfance en Colombie depuis 40 ans.



MADAGASCAR

Un beau parcours

Accompagné par Sentinelles depuis 2012, Roberto a parcouru un long chemin. Aîné d'une famille pauvre et orphelin de mère, il a eu un père qui ne s'est jamais vraiment occupé de lui. À l'adolescence, il passe une période de plus de 2 ans en Centre de rééducation où le place son père en tant qu'enfant en danger moral¹. C'est là que nous l'avons rencontré alors qu'il suivait la classe de CE (4^e Harmos). Avec notre appui, Roberto s'est accroché et suit aujourd'hui sa 1^{re} année universitaire en bâtiment et travaux publics à l'Institut supérieur polytechnique de Madagascar, avec l'ambition de décrocher le Diplôme d'Ingénieur.

Bravo et bonne chance à lui !

1. Ce type de placement peut être demandé, soit par la famille, soit par les autorités compétentes. Ce sont des enfants dont l'environnement familial, social, voire le comportement est susceptible de les mettre en danger. Ils sont soumis aux mêmes conditions et environnement que ceux qui sont détenus pour des conflits avec la loi.

ÉVÈNEMENTS



À venir : Concert au Victoria Hall

L'Orchestre des médecins suisses (SMOMS) est constitué de médecins venant de tout le pays qui partagent une grande passion : la musique classique. Un concert exceptionnel sera donné au profit de l'association Les amis de Sentinelles au **Victoria Hall de Genève, le 8 juin 2024, à 18 h 30.**

Des pièces de Haydn et Mendelssohn seront dirigées par le chef d'orchestre Anthony Fournier, avec la présence au violoncelle, du soliste Christoph Croisé. Le concert est parrainé par le Dr Bertrand Piccard.

Nous comptons sur votre présence à cet événement musical au profit de toutes les personnes que nous aidons.



Ça s'est passé ! Opération Tartines

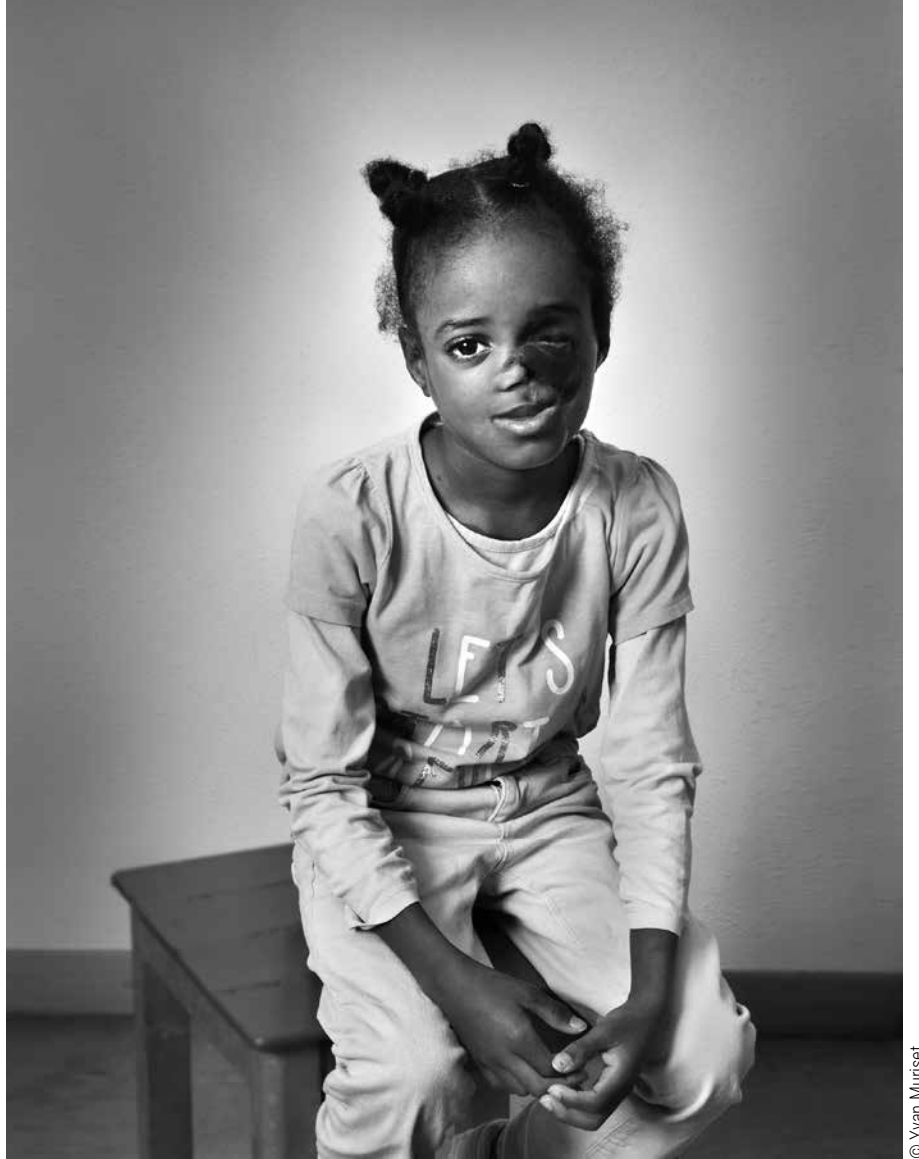
Les 9 septembre à Fribourg et 30 septembre à Lausanne, nous avons accueilli gourmands et personnes sensibles à la cause des enfants sur notre stand. Un grand merci à nos bénévoles ainsi qu'à celles et ceux qui ont ainsi soutenu les enfants victimes de détrences majeures.

Sentinelles aux marchés de Noël de Prilly et Lausanne

Le Service intégration et culture de la Ville de Prilly organise un Marché de Noël local et solidaire dans la cour du Château, près de la route du Chasseur, **le mardi 5 décembre de 16h à 21h.** Sentinelles y sera présente pour vendre de l'artisanat issu de nos programmes. Nous comptons sur votre présence pour nous soutenir.

Différentes animations seront proposées lors de cette soirée comme, une exposition en lien avec la migration et le passage en Méditerranée, ou encore la venue du Choeur des écoles, les stands du marché bio, soupe aux pois et vin offerts, visite du St-Nicolas et de ses ânes.

Sentinelles sera également présente à la rue Haldimand à Lausanne, **le samedi 9 décembre dès 8h30.** Nous vendrons également de l'artisanat de Madagascar, du Sénégal et du Burkina Faso. Nous nous réjouissons de vous y rencontrer.



© Yvan Muiset

NIGER Dessine-moi, Mariama

« Parfois, on dirait que le noma attaque les enfants les plus beaux, les enfants qui ont les visages les plus fins ». C'est par cette phrase que Mariama, infirmière de Sentinelles, pose des mots sur l'impensable.

Nous sommes en octobre 2020, une petite fille atteinte de la maladie vient d'arriver au Centre de lutte contre le noma de Sentinelles au Niger.

Cette fillette s'appelle aussi Mariama, comme notre infirmière. Elle a 5 ans. Elle est petite et extrêmement mince. La malnutrition modérée dont elle souffre est en partie responsable de cette allure filiforme, mais c'est aussi une question de morphologie. Mariama est une fillette nigérienne comme tant d'autres, sauf qu'elle arrive auprès des infirmières de

Sentinelles avec une grande nécrose au visage, qui tombera les jours suivants, à l'instar de son œil. Cela lui laissera un trou béant à la place de la joue gauche. Son petit nez est également atteint et il ne lui en restera que la moitié.

Heureusement, les enfants n'arrivent pas tous aussi atteints dans notre Centre de Zinder, mais pour certains d'entre eux, la maladie fait des ravages. Les enfants qui portent des séquelles de noma n'ont pas tous la même réaction face à la maladie. Souvent, une fois guéris de la phase aiguë, les tout-petits retrouvent leur joie de vivre car ils n'ont pas conscience de leur visage et de leur différence. Mais Mariama fait partie des enfants très atteints tant physiquement que psychologiquement par le noma. Il est difficile de lui décrocher un sourire, elle reste d'humeur triste et léthargique presque tout le temps lors de ses différents séjours au Centre. Nous ne savons pas vraiment ce qu'elle ressent et notre équipe assiste à des moments déchirants dans son village

où elle garde la main sur son visage pour tenter de cacher sa séquelle.

Lorsqu'elle est de passage au Centre, nous la voyons évoluer dans les activités proposées et découvrons que Mariama a un fantastique talent pour le dessin ! Munie de craies ou de crayons de couleurs, elle se prend très vite au jeu de l'illustration et sa présence à la petite école du Centre chaque matin nous permet de la voir s'épanouir. Parfois, lorsqu'elle joue, elle rit même aux éclats et c'est tellement salvateur d'entendre ses petits cris spontanés. On se dit alors qu'une part d'elle-même reste une enfant, sans préoccupation ni malheur persistant.

Pendant 2 ans, Mariama est suivie par notre équipe nigérienne afin de voir comment évolue la cicatrisation de sa lésion et pour la préparer à son transfert en Suisse. En août 2022, une fois que tous les obstacles administratifs et logistiques sont levés, elle arrive à l'aéroport de Genève. Tout s'enchaîne alors. Mariama



rejoint tout d'abord La Maison de Terre des hommes Valais à Massongex où elle retrouve de nombreux enfants venant du monde entier, et surtout Fadilla, une autre petite nigérienne arrivée quelques mois avant elle.

Des consultations ont lieu aux Hôpitaux universitaires de Genève où Mariama est vue par une équipe de médecins spécialistes qui définissent la procédure qu'ils vont suivre pour remodeler la partie gauche de son visage.

Les consultations se suivent tout comme les opérations de reconstruction du visage, quatre au total. Mariama a toujours l'air un peu boudeuse, elle a vraisemblablement un fort caractère, mais ne le faut-il pas pour traverser toutes ces épreuves ? Dans la salle de consultation à l'hôpital, et à La Maison, Mariama dessine tant qu'elle peut et le sourire est de plus en plus présent sur

son visage... surtout lorsqu'elle joue dans la neige qui tombe à Massongex durant son séjour.

Mariama rejoint le Niger en juin 2023, les yeux pétillants et des crayons de couleurs plein la valise. Elle reviendra en Suisse dans quelques années pour la reconstruction de son nez qui ne peut être refait que lorsqu'elle aura grandi. Avant de rentrer dans sa famille, elle a rejoint notre Centre de Zinder où notre infirmière, l'autre Mariama, l'a accueillie comme tous les enfants qui retrouvent un nouveau visage : le sourire aux lèvres et habitée d'une grande joie d'être un maillon de la chaîne qui permet à ces enfants de bénéficier d'une excellente prise en charge, entre le Niger et la Suisse.

De beaux cadeaux solidaires pour Noël

En cette période propice à la solidarité et à la générosité, Sentinelles vous propose d'offrir de très beaux cadeaux à ceux qui en sont privés.

Vous trouverez dans les quatre pages qui suivent des idées de cadeaux solidaires qui permettront d'offrir un avenir meilleur aux bénéficiaires de nos programmes.

Un immense merci de votre précieux soutien !

Les propositions de soutien sont regroupées selon les quatre axes thématiques qui structurent nos actions: la santé, l'éducation, la réinsertion sociale et le renforcement économique.

LA SANTÉ est si précieuse

« À cet instant précis, l'irréversible de son sauvetage envahissait tout. Comme le jour chasse la nuit. Instant magique. »

Mike Hoffman à Edmond Kaiser, *Les combats d'Edmond Kaiser*, Favre, 2021.



Nos programmes visent à améliorer les conditions médico-sociales des enfants et adultes. Nos actions comprennent un volet dédié aux soins allant d'un suivi médico-social à des missions chirurgicales selon les situations.

Le fil rouge de ces prises en charge est d'offrir un accompagnement sur mesure tenant compte de l'individualité et de la particularité de chaque personne.

Au Niger

Avec CHF 45.-, vous payez une consultation chez un pédiatre ou chez le dentiste pour 10 enfants.

CHF 50.- suffisent à nourrir un enfant pendant un mois au Centre d'accueil de Zinder.

Avec CHF 100.-, vous offrez 2 semaines d'antibiothérapie pour soigner le noma à 10 enfants. En général, deux semaines suffisent pour stopper le développement de la maladie.

Au Burkina Faso

CHF 75.-, est le coût d'une consultation médicale avec la réalisation d'un scanner pour diagnostiquer une tumeur.

CHF 500.- suffisent pour opérer une femme atteinte d'un prolapsus à un stade avancé.

À Madagascar

CHF 50.- suffisent pour 5 consultations médicales auprès d'un spécialiste.

En Suisse

Avec **CHF 60.-**, vous offrez une séance de physiothérapie pour un enfant victime du noma. Elle lui permet de retrouver puis d'entretenir l'élasticité des tissus et de maintenir la mobilité de la mâchoire.

L'ÉDUCATION est son avenir

« L'éducation est l'arme la plus puissante qu'on puisse utiliser pour changer le monde. »

Nelson Mandela

Dans l'ensemble de nos programmes, nous offrons l'accès à l'éducation et à la formation pour permettre aux enfants, aux jeunes gens et adultes d'atteindre progressivement leur autonomie et de construire un avenir meilleur.

Nous sommes convaincus que la scolarisation, l'éducation et la formation sont essentielles au développement à la fois des communautés et des individus.

Au Niger

Avec CHF 300.-, vous financez une année de scolarité pour un enfant dans un établissement de qualité.

Avec CHF 100.-, vous permettez à un jeune de s'inscrire pour une année de formation de couture, mécanique ou menuiserie.

Au Sénégal

Avec CHF 45.-, offrez les frais de scolarité et de matériel d'un enfant pour une année.

En RDC

Avec CHF 60.-, vous pouvez offrir 1 trimestre de scolarité primaire à 6 enfants.

Avec CHF 80.-, vous offrez à un enfant les frais de scolarité et de matériel pour une année.

Au Burkina Faso

Avec CHF 100.- vous financez une année de scolarité pour un adolescent dans le secondaire ou une formation professionnelle.

En Colombie

Avec CHF 250.- par mois, nous pouvons proposer aux enfants accueillis à notre Centre des ateliers de radio, musique ou de développement personnel.

Avec CHF 380.-, un jeune peut suivre une année de formation (mécanique, technique, manuelle).



FAIRE UN DON EN LIGNE

LA RÉINSERTION SOCIALE est l'espoir d'une vie meilleure

« Il faut rester ou redevenir ce que l'on est, fleur parmi les fleurs, âme aux âmes, musique aux étoiles, et terre humaine infiniment de terre. »

Edmond Kaiser

L'objectif est d'assurer un suivi familial et social de chaque enfant et adulte que nous accompagnons.

Pour accomplir cette mission, nos équipes d'assistants sociaux se rendent directement à domicile, développent des ateliers de formation destinés aux personnes incarcérées notamment en RDC et à Madagascar. Nous assurons ainsi le suivi et préparons leur réinsertion sociale.

En RDC

CHF 30.- suffisent pour offrir 1 porcelet à une famille en précarité extrême.

Avec CHF 50.-, vous offrez à une famille en situation de détresse 2 moustiquaires, 2 nattes, 2 lits et 4 couvertures.

CHF 500.- suffisent pour construire une maison en pisé ou en bois pour une famille qui a fui les violences et se réfugie dans les forêts du Kivu.

Avec CHF 360.-, vous pouvez offrir de l'aide alimentaire pour une famille pendant une année.

Avec CHF 500.- par mois, vous permettez le suivi psycho-social de femmes et d'enfants.

Au Burkina Faso

Avec CHF 75.-, vous contribuez à l'alimentation pour une famille de 10 personnes déplacées internes pour un mois.

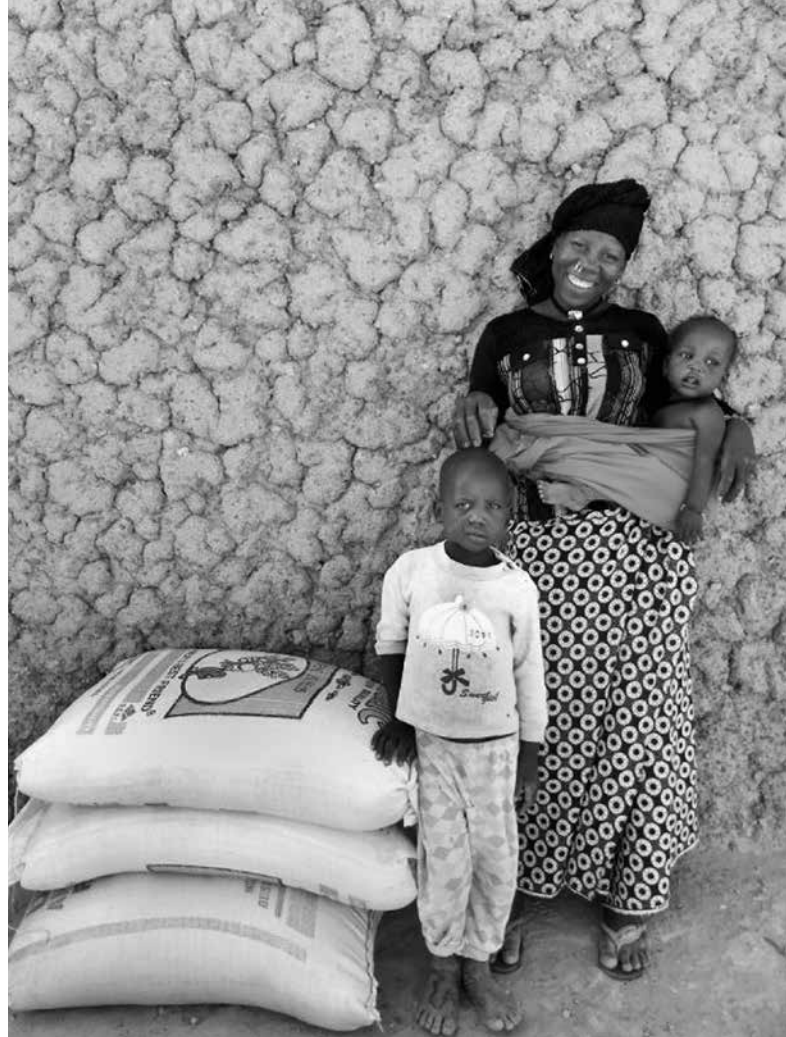
Au Niger

Avec CHF 250.-, vous offrez une toiture pour le logement d'une famille démunie.

Aide alimentaire, un sac de maïs de 100 kg coûte environ **CHF 50.-**.

Au Sénégal

Avec CHF 13'000.-, vous permettez à une famille d'acheter un terrain et de construire sa maison.



À Madagascar

Avec CHF 350.-, vous subvenez aux besoins d'une famille de 2 adultes et 2 enfants à Madagascar.

Avec moins de CHF 200.-, la toiture complète d'une maison familiale peut être refaite dans le cadre d'une aide au logement.

Avec CHF 45.-, vous pouvez nourrir un pensionnaire pendant un mois dans notre Centre d'accueil.

LE RENFORCEMENT ÉCONOMIQUE

lui permet de simplement
vivre

« Au commencement, toujours par le petit bout. Du petit bout naîtra l'étoile. Et de l'étoile une constellation. Jusqu'à ce que changent les choses. »

Edmond Kaiser

Nos actions renforcent la situation économique des familles afin qu'elles deviennent pleinement autonomes.

Pour cela, nous nous appuyons sur les compétences et expériences de chaque personne pour la mise en œuvre d'une activité génératrice de revenus ou le soutien dans sa formation professionnelle.

Par exemple, des ateliers sont régulièrement proposés aux mères des enfants de notre Foyer en Colombie pour l'apprentissage en couture. Nous soutenons également les mères d'enfants atteints de noma pour des activités maraîchères ou d'élevage afin qu'elles améliorent leurs connaissances en nutrition et en hygiène.



Au Burkina Faso

Avec CHF 150.-, offrez une machine à coudre à une mère de famille qui va lui permettre de lancer son activité.

CHF 70.- suffisent à offrir 2 chèvres à une famille burkinabè pour démarrer un élevage.

Avec CHF 100.-, vous permettez à une mère de famille de démarrer une activité de confection et vente de gâteaux, et d'améliorer le quotidien ainsi que la santé de ses enfants

En Colombie

Un projet de formation professionnelle permettant aux femmes de se lancer dans les domaines de la cuisine, couture, manucure est proposé durant 10 mois pour une moyenne de 30 femmes.

Prix moyen par femme **CHF 360.-**.

Au Niger

Avec CHF 70.-, vous permettez à une femme de démarrer un petit commerce de denrées alimentaires ou de transformation de produits alimentaires.

En RDC

Avec CHF 120.-, offrez une année de formation professionnelle (couture, menuiserie, mécanique).

Au Sénégal

Avec CHF 250.-, vous financez la formation d'une coiffeuse pendant une année.



TWINT

**Faites un don avec
TWINT !**



Scannez le code QR avec
l'app TWINT



Confirmez le montant et
le don



BURKINA FASO

Le courage et la détermination de familles déplacées

L'an passé, nous vous faisons part du contexte très difficile que vit le Burkina Faso. Près de 10 % de sa population, attaquée par des groupes armés, a dû se déplacer à l'intérieur du pays. Ces personnes se retrouvant pour la plupart dans une grande vulnérabilité, Sentinelles apporte son aide à certaines de ces familles.

Alors que plus de 40 % de sa population vit déjà en dessous du seuil de pauvreté, 1,5 millions de personnes supplémentaires ont basculé dans la pauvreté en 2022 dans ce pays. Les effets cumulés de la présence de groupes armés radicaux, de la pandémie, de la guerre en Ukraine et des chocs climatiques n'ont fait qu'empirer la situation économique des populations les plus pauvres, qui ne peuvent plus cultiver leurs champs et subissent de plein fouet la hausse des coûts des denrées alimentaires. De plus, l'approvisionnement dans les zones périphériques est particulièrement difficile. L'insécurité grandissante entraîne des déplacements forcés (près de 2 millions de personnes), source d'une crise humanitaire sans précédent pour le pays. Dans leur grande majorité, les personnes fuyant la violence affluent vers des communautés qui peinent elles-mêmes à subvenir à leurs

besoins. Les structures sanitaires et éducatives sont également affectées dans l'ensemble des régions.

Au-delà de ces chiffres effrayants, nous voulons témoigner et partager avec vous quelques situations individuelles rencontrées dans le cadre de nos programmes noma et fistules obstétricales, ainsi que du projet spécial mis en place pour venir au secours de familles déplacées internes.

C'est le courage des familles et la solidarité des populations que nous souhaitons mettre en lumière.

Après de longs mois durant lesquels nous étions restés sans nouvelles de sa part, le

papa d'**Aissatou** a finalement pu rendre visite à sa fille rentrée en début d'année de son séjour en Suisse pour des soins de son syndrome rénal (cf. journal 288 de juin 2023). Le voyage du village à Ouagadougou qui ne dure habituellement que quelques heures s'est converti en un long et difficile périple. Se retrouvant face à un groupe de djihadistes, il doit rebrousser chemin et emprunte une voie différente, mais les bus restent bloqués dans une autre ville. Coincé loin de chez lui, sans argent, il parvient finalement à nous contacter et nous lui transmettons les fonds nécessaires afin qu'il puisse poursuivre son voyage jusqu'à la capitale. Ses ennuis ne sont pas terminés pour autant. Ne parlant qu'un dialecte peu répandu au Burkina Faso, il ne comprend pas les demandes qui lui sont faites aux contrôles de sécurité tout au long de la route. Malgré ses angoisses et les incompréhensions, il arrive finalement, très éprouvé, à



Ouagadougou. Les retrouvailles avec sa fille n'ont pas de prix. Ils passent ensemble un mois au Centre d'accueil puis il retourne au village avec sa fille, sans encombre cette fois-ci, muni des documents préparés pour faciliter son retour ainsi que d'un téléphone pour rester en contact avec nous.

C'est à pied que **Tindampo** a traversé la brousse pour rejoindre sa famille. Après la cure de la fistule obstétricale dont elle souffrait depuis de nombreuses années, elle était partie travailler quelques semaines dans une autre ville. Suite à des attaques près de son village, Tindampo s'était retrouvée isolée de chez elle, sans possibilité de rentrer ou de communiquer avec sa famille. Après plusieurs semaines d'angoisse, elle décide finalement de rejoindre son village par autre chemin, d'abord en taxi moto, puis en marchant pendant 3 jours dans la brousse malgré l'insécurité. Finalement arrivée saine et sauve au village, elle a pu nous transmettre un message vocal via une connaissance. Tindampo a bien retrouvé toute sa famille, mais pas son bétail qui entre-temps a été volé.

La maman d'**Adissa** a dû fuir son village avec ses enfants, dans la précipitation, en laissant tous ses biens. Elle reste sans nouvelles de son mari, disparu depuis plusieurs mois, ne sachant pas s'il est vivant ou mort. À sa situation de déplacée interne s'ajoutent les difficultés médicales de sa fille de 7 ans, atteinte d'une fistule rectale causée par une infection contractée dans sa petite enfance. La mère de famille est allée chercher de l'aide auprès de l'action sociale qui nous a référé la fillette pour une prise en charge médicale. C'est une maman courageuse qui reste digne face aux épreuves de la vie ; elle nous a parlé de son parcours familial, petit à petit, pudiquement. Nous l'accompagnons avec des aides d'urgence et la mise en place d'une activité génératrice de revenus. Adissa est en attente d'une date pour son opération.

Inoussa, habitant à Ouagadougou, n'a pas hésité à accueillir dans sa cour et aux alentours une quarantaine de familles ayant dû fuir précipitamment leurs maisons, sans rien, originaires du même village que lui. Il en a installé une partie dans sa cour, une autre dans des salles de classe non loin de son

domicile et certaines dans des maisons inachevées. Ces infrastructures ne pouvant pas contenir tout le monde, il a intercédé auprès de propriétaires de maisons pour en loger d'autres encore moyennant des frais de location. Inoussa partage au quotidien le peu de vivres qu'il a avec chacun pour qu'ils puissent se nourrir. Alertés par l'action sociale, nous avons mis en œuvre une aide d'urgence dans un premier temps avant de définir une aide appropriée sur le moyen terme.

Ces exemples donnent une idée des difficultés extrêmes auxquelles toutes ces familles sont confrontées, mais surtout de la manière dont elles font face à cette adversité, avec beaucoup de courage, toujours dans la dignité et la solidarité. L'action de Sentinelles prend tout son sens auprès de ces familles.



Activités génératrices de revenus : la voie vers l'autonomie

Nous sommes convaincus que permettre à des femmes (parfois très jeunes) de débiter une activité génératrice de revenus (AGR) est nécessaire à la fois pour leur redonner confiance en elles et en leurs capacités, mais également pour qu'elles s'élèvent hors de la pauvreté qui les enferme dans un cercle vicieux (maladie, analphabétisme, inégalités, violences, abus, etc.).

De surcroît, et c'est là la force inégalée des femmes, leur confier de nouvelles tâches, de nouvelles responsabilités, est certes tout bénéfique pour elles, mais également pour leurs enfants, leur famille, leur communauté.

Dans tous ses programmes, Sentinelles a donc décidé de privilégier la mise sur pied d'activités génératrices de revenus leur étant destinées, tout en tenant compte du contexte et de leurs aspirations.

Au **Burkina Faso**, nous mettons en place des AGR – cuisine, fabrication de savons,

petit commerce – destinées à des personnes déplacées victimes de conflits ainsi qu'aux femmes souffrant de fistules obstétricales. Nous faisons de même pour des familles d'enfants victimes de noma.

À **Madagascar**, Sentinelles octroie des microcrédits et des kits de démarrage qui couvrent des activités agro-pastorales, l'établissement de petits commerces, d'ateliers de coiffure ou de couture, de fabrication de vannerie et d'ustensiles.

En **Colombie**, nous offrons aux femmes des formations en cuisine, esthétique, agriculture biologique et couture, puis leur remettons un kit nécessaire pour qu'elles puissent démarrer une AGR.

Au **Niger**, des familles d'enfants victimes de noma bénéficient d'une aide économique en vue de leur autonomisation. Le noma étant la conséquence et le visage de la pauvreté, améliorer les revenus de ces familles permet également de prévenir l'apparition de nouveaux cas.

En **République démocratique du Congo**, Sentinelles finance des AGR pour démarrer un petit commerce ou un élevage, et octroie des semences.

Au **Sénégal**, les bénéficiaires peuvent opter pour le commerce de légumes, de charbon, ou la vente de produits de première nécessité et l'élevage.

Pour chaque cas, quelques dizaines ou centaines de francs suffisent. Leur impact est toutefois considérable !

Jour après jour nous voyons à quel point les femmes savent se saisir de la chance qui leur est offerte.

Nous faisons donc appel à votre générosité. Merci de leur offrir un tel cadeau de Noël !

AGR

Activité économique de production et/ou de commercialisation d'un bien ou d'un service, une AGR procure aux femmes en particulier des revenus réguliers tout en améliorant leurs conditions de vie et, dans une perspective plus lointaine, leur permet d'accéder à l'autonomie grâce à un suivi personnalisé tout au long du processus.

Sentinelles

au secours de l'innocence meurtrie



FAIRE UN DON



Bâtiment Les Cerisiers, route de Cery 16
CH-1008 Prilly/Lausanne (Suisse)
Tél. +41 21 646 19 46
f @sentinellesfondation
info@sentinelles.org, www.sentinelles.org

Banque cantonale vaudoise, 1001 Lausanne: BIC/SWIFT BCVLCH2LXXX
Compte en francs suisses: IBAN CH12 0076 7000 S045 9154 0
Compte en euros: IBAN CH14 0076 7000 T511 2794 9

Tirage: 26'000 exemplaires (fr/all/angl)
Abonnement: CHF 20.-/an, six numéros
Éditeur: Sentinelles
© textes et photos Sentinelles
Mise en page: Judith Spinatsch
Impression: PCL Presses Centrales SA